

Poids des dettes : le scénario catastrophe du FMI

 esechos.fr/monde/enjeux-internationaux/030693893494-poids-des-dettes-le-scenario-catastrophe-du-fmi-2121396.php

11/10/2017

Le FMI a modélisé à l'horizon 2020 une crise économique et financière dont l'intensité atteindrait un tiers de celle de 2008. - AFP PHOTO/Karen BLEIER

03 minutes

Le 11/10 à 14:19 Mis à jour le 12/10 à 11:32

+ VIDEO. Le FMI s'inquiète de la montée des risques avec la progression des dettes publiques et privées. Dans son scénario catastrophe, il craint une chute prononcée de la production mondiale d'ici à cinq ans.

Wolfgang Schäuble avait certainement lu en avant-première le rapport sur la stabilité financière du FMI. Dès lundi, dans un [entretien](#) avec le « Financial Times », le ministre des Finances allemand avait alerté sur la possibilité d'une nouvelle crise financière. Mercredi, l'institution multilatérale lui a emboîté le pas en mettant en exergue les [fragilités](#) du [système financier](#) international. Dans leur document, les experts du Fonds ont élaboré un scénario catastrophe qui s'étale sur cinq ans jusqu'en 2022 sur la base des constats d'aujourd'hui.

Cinq facteurs de fragilités

Tout en saluant les mesures qui ont été prises à la suite de la crise de 2008 avec, notamment, un renforcement de la surveillance bancaire et financière sans oublier le renforcement des [fonds propres](#) des plus grandes banques, le FMI n'observe pas moins quelques faits alarmants. Cinq facteurs de vulnérabilité sont répertoriés.

| *" Il y a trop d'argent en quête des rares actifs rentables. "*

Le premier concerne les [marchés financiers](#). « *Il y a trop d'argent en quête des rares actifs rentables* », avertit Tobias Adrian, directeur des [marchés monétaires](#) et de capitaux au Fonds. Aujourd'hui, il existe moins de 2.000 milliards d'obligations de bonne facture - notées dans la catégorie investissement et non spéculative - offrant un rendement supérieur à 4 % contre 16.000 milliards avant la crise.

Vidéo : « Menace d'une nouvelle crise financière : l'alerte du FMI »

135.000 milliards de dollars

Le montant des dettes publiques, des entreprises non financières et des ménages des pays du G20

Malgré la détérioration des bilans des entreprises, le coût de leurs emprunts sur les marchés financiers est sur des niveaux historiquement bas. Deuxième vulnérabilité : la dette privée et publique des pays du G20 augmente.

Les emprunts des Etats, des entreprises non financières et des ménages contractés auprès des banques et des [marchés obligataires](#) dépassent les 135.000 milliards de dollars, soit 235 % de leur PIB.

La finance de l'ombre chinoise inquiète

Au niveau du secteur privé, l'[effet de levier](#) qui se définit comme le rapport entre la somme investie et le capital

utilisé pour financer l'investissement est plus élevé qu'avant la crise. « *Malgré la faiblesse des rendements, le service de la dette a augmenté dans plusieurs économies industrialisées* », ajoute Tobias Adrian. Troisième souci : les flux d'investissements de portefeuille dans les pays émergents sont en passe d'atteindre 300 milliards de dollars en 2017, soit plus de deux fois le total enregistré au cours des deux années précédentes.

A ces craintes se rajoute le fait qu'en Chine, les crédits issus de la finance de l'ombre posent un problème de stabilité financière dans le pays. Les actifs du secteur bancaire ont ainsi progressé de 240 % de PIB, fin 2012, à 310 % aujourd'hui, souligne le FMI. Par ailleurs, les marchés financiers, au plus haut, « *semblent complaisants au sujet des chocs potentiels* », dit ce directeur. Qu'ils soient d'ordre économique, géopolitique ou climatique.

Un scénario catastrophe

Les ministres des Finances du G20 auront droit, vendredi, à un petit exercice d'alerte précoce où le FMI leur présentera son scénario catastrophe. Ce dernier se déroule en deux phases. Jusqu'à 2020, l'économie mondiale et les marchés suivent la tendance actuelle. Les marchés progressent, les taux d'intérêt restent bas, les dettes progressent encore.

« L'intensité du choc est égale à un tiers de celle enregistrée en 2008 »

A partir de 2020, le FMI imagine une hausse rapide des taux d'intérêt, une chute de 15 % des marchés et un recul de 7 % des prix de l'immobilier. En faisant tourner ses modèles économétriques le résultat montre une production mondiale en chute de 1,7 % en moyenne. « *L'intensité du choc est égale à un tiers de celle enregistrée en 2008* », souligne l'institution. Chacun peut imaginer le désastre si d'aventure les marchés dévissent de manière plus importante.

Richard Hiault

[@RHIAULT](#)